



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Les Hospitaliers et la mer, XIV^e-XVIII^e siècles / Anne Brogini
éd. Lemme, 2015
cote : 60.269

Ce livre appartient à une collection « Illustoria » dont les auteurs sont des spécialistes invités à faire court et clair « pour permettre aux férus d'Histoire d'assouvir leur curiosité de façon concise, documents iconographiques à l'appui ». Anne Brogini, ancienne membre de l'École française de Rome est aujourd'hui au travail à l'Université Sophia Antipolis de Nice. Elle raconte comment les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem devinrent l'Ordre de Malte après que Charles Quint leur eut offert cette île méditerranéenne pour remplacer leur fief de Rhodes pris par les Turcs en 1522. Histoire relativement connue; ce qui fait l'originalité du livre, c'est la primauté accordée à l'aspect maritime des activités des « corsaires de la Chrétienté ».

En effet, l'Ordre de Malte se transforma en « un véritable spécialiste de la guerre de course » qui, distincte de la banale piraterie, connut un essor spectaculaire dans toute la Méditerranée du XVII^e siècle. « Tandis que les pirates ne respectent pas les lois maritimes ou les traités signés entre les puissances en guerre, les corsaires sont soumis aux réglementations maritimes : salut des navires, respect des pavillons neutres. Quand les pirates tuent l'équipage lors d'une prise ou coulent le navire arraisonné, les corsaires ont le devoir de libérer ceux qui sont de même nation qu'eux, d'épargner les hommes qui se rendent et de ne pas tuer plus que nécessaire.» Forts de leur bon droit dès lors qu'ils respectent la règle du jeu, les chevaliers de Malte passent maîtres dans l'art de manœuvrer des galères et de faire commerce de captifs sans le moindre état d'âme. Leurs autels portatifs sont embarqués et placés à la poupe des galères pour la célébration de la messe en mer ou dans le port où mouille le bâtiment. Les moniales du couvent de Sainte-Ursule de La Valette, qui dépendent de l'Ordre, « prient continuellement pour la victoire sur les Infidèles, ce qui leur confère le privilège de bénéficier de certains revenus corsaires ».

Très précis, le livre d'Anne Brogini nous plonge dans l'univers de la course, passablement déconcertant pour les esprits et les sensibilités d'aujourd'hui. À sa lecture, on comprend pourquoi et comment, grâce aux Hospitaliers, Malte, « largement ouvert à tout étranger catholique désireux de courir les mers et de tenter la fortune », devint une espèce de pendant chrétien de l'Alger barbaresque.

Jean de La Guérivière



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.